

# CHRONIQUE

## de la Semaine

Hebdomadaire d'informations générales, d'Analyses et de Publicité

### FAIT DIVERS

**Kpérém, le Togolais  
"Congolais" P.4**

**LIDAOU, la boîte de nuit de prestige,  
ouverte du mercredi à dimanche**

dans le Complexe commercial de Uniprix à Adéwui  
Tél. 220 93 47 / 220 93 46 / 946 59 59 / 320 59 59

**L'ancien Premier ministre P.3  
Eugène Adoboli devant la cour  
d'assises de Lomé ce matin**



**Soutien à la création d'un nouveau parti politique au Togo**



**- La NJSPF sur les traces du MSF  
- Qui se plaint de la création  
de ce nouveau parti ? P.3**

**L'honorable Akoda Joseph à propos de son tournoi de la Réconciliation**

**« Notre objectif principal est  
de partager avec notre base  
le message de réconciliation  
que prône le chef de l'Etat »**



Photo d'archive

**EVALA-AKPEMA SANS VIH/SIDA, édition 2011**

**L'ONG AIMES-AFRIQUE/Togo en  
grande campagne de sensibilisation  
et de dépistage de masse à la pandémie**

## EVALA-AKPEMA SANS VIH/SIDA, édition 2011 L'ONG AIMES-AFRIQUE/Togo en grande campagne de sensibilisation et de dépistage de masse à la pandémie

Le 16 juillet dernier, l'ONG AIMES-AFRIQUE a lancé une grande campagne de sensibilisation et de dépistage gratuit, anonyme et volontaire au VIH/SIDA dans le Kozah. Cette opération s'inscrit dans le cadre des luttes initiatiques Evala, un rituel traditionnel en pays Kabyè, qui mobilise une grande foule dont de nombreux vacanciers, des acteurs de la vie socio-économique et politico-administrative, touristes et plusieurs curieux.

Comme c'est le cas généralement, ces manifestations festives de grande mobilisation du public sont l'occasion des rencontres sexuelles fortuites et occasionnelles. Ces rendez-vous doivent être saisis pour sensibiliser davantage la population locale sur les risques de contamination de la pandémie et de lui offrir le cadre de dépistage gratuit, anonyme et volontaire de masse.

C'est le mobile qui soustend la présente action de l'ONG AIMES-AFRIQUE dont la raison d'être consiste à "Amener l'hôpital vers les populations". Durant toute une semaine, cette ONG va non seulement dépister plus de 5 000 patients, mais aussi va distribuer des préservatifs, des gadgets et divers supports de communication pour susciter au

sein de la population cible de Kara, un éveil de conscience sur les comportements responsables à tenir pour éviter l'infection au Vih/Sida.

Depuis dimanche dernier, jour de démarrage de la campagne, les divers sites de l'opération sont pris d'assaut par la population qui se bouscule dans des files d'attente pour bénéficier des services de l'ONG dont les membres vont silloner du 16 au 24 juillet les 15 cantons où sont prévues les luttes traditionnelles pour mener un autre combat contre le virus du sida à proximité des arènes.

Après trois jours d'opération, près de 2000 patients ont déjà subi leur test de dépistage au Vih/Sida. « Comme c'est le cas l'année dernière, nous faisons face à une importante masse de personnes qui désirent connaître leur statut sérologique. Le même engouement est observé et à cette allure, il est attendu d'aller au delà de nos estimations », nous a confié M. Atitso DOGBOEVI, l'un des responsables de l'équipe de coordination de l'opération.

"C'est la preuve que notre démarche est bien accueillie par la population qui généralement hésite à aller elle-même vers un centre de santé pour se faire dépister", a-t-il renchéri. En marge de cette grande

campagne de dépistage volontaire et anonyme gratuit du VIH/SIDA, il est prévu pendant la même période une opération de recensement des cas chirurgicaux. Les populations sont massivement invitées à y prendre part.

Rappelons que AIMES-AFRIQUE a pour objectif principal d'œuvrer pour la promotion de l'Education pour la Santé, au sein de la population à la base en mobilisant les acteurs de santé notamment les médecins, pharmaciens, infirmiers, sages-femmes... et de l'éducation pour offrir des services de santé et de l'éducation aux populations les plus démunies dans la droite ligne des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) en Afrique.

Créée le 19 janvier 2005, "Aimes-Afrique" compte plus de 220 médecins volontaires. Cette Ong a opéré gratuitement avec succès, plus de 10.000 patients en chirurgie générale, en gynécologie, en ophtalmologie, en ORL et en stomatologie.

De multiples campagnes de consultations médicales spécialisées foraines ont été menées dans plus de 250 localités où plus 300.000 patients ont été pris en charge gratuitement par des médecins spécialistes togolais, maliens et burkinabé.

Vicarmelo TIEM

## La Banque Mondiale finance les projets des ONG au Togo

Dix sept ONG (Organisations Non Gouvernementale) ont bénéficié d'un important appui financier de la Banque Mondiale. 35000 dollars US, c'est le montant total octroyé par la BM à ces ONG sélectionnées sur les 124 postulantes. Cet appui se situe dans le cadre de l'appui de cette institution à la Société civile. La cérémonie de remise de chèques de ce financement a eu lieu le vendredi 15 juillet au siège de cette institution à Lomé.

Plusieurs domaines sont concernés par cet appui. Il s'agit notamment de la protection de l'environnement ; la promotion du volontariat auprès des jeunes ; l'alphabétisation des adultes ; les droits et devoirs des consommateurs ; la citoyenneté responsable ; l'éducation de la jeune fille ; la promotion du genre ; la santé et l'éducation.

Le représentant résident de la Banque Mondiale au Togo, M. Hervé Assah, a dans son mot de circonstance exhorté les ONG bénéficiaires à une gestion transparente et objective des fonds à elles alloués par son

institution. Il leur a signifié clairement que « les dépenses à effectuer doivent correspondre strictement aux activités mentionnées ». Il a par ailleurs tenu à préciser que « tout solde de don qui n'aurait pas été utilisé pour les besoins des activités proposées doivent être retournés à la banque mondiale ». Pour les besoins de transparence, il leur est exigé de dresser chacune un rapport des activités trente jours après la fin des activités proposées et également de conserver les factures et les reçus des dépenses faites selon les principes de comptabilité. « Ces archives, factures et comptes, explique-t-il, peuvent être sujet si nécessaire, à un audit selon les conditions de la Banque Mondiale ».

Rappelons que la Banque Mondiale intensifie ces derniers temps son aide au Togo à travers ses appuis multiformes qu'elle apporte au gouvernement et au secteur privé. Il faudrait alors que cela profite réellement aux populations. D'où la nécessité d'une gestion sérieuse des ressources allouées.

Pierre

## Le document diagnostic sur la sécurité alimentaire au Togo validé

L'étude sur la situation de la sécurité alimentaire au Togo a été validée le mercredi 20 juillet 2011 lors d'un atelier organisé à l'hôtel Ibis à Lomé par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), en collaboration avec le ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche. Ce sont les cantons de Vo-Koutimé et Kévé qui ont servi de zone d'expérimentation de ladite étude. Les travaux de cet atelier ont connu la participation de la représentante par intérim de la FAO au Togo, Mme Daoulé Diallo Ba, du ministre de l'Agriculture, M. Kodjo Ewovor et des autorités traditionnelles des communautés villageoises de Vo et de l'Avé.



Mme Diallo Ba de la FAO

La sécurité alimentaire consiste à assurer à toute personne et à tout moment un accès physique et économique aux denrées alimentaires dont elle a besoin. Comment traduire dans les faits ce concept ? Qui en sont les premiers bénéficiaires ? Cette étude menée par le cabinet International Space Consulting basé à Abidjan s'est attelée à poser le diagnostic pour répondre à ces interrogations. Il s'agit non seulement d'évaluer la disponibilité et la durabilité des approvisionnements alimentaires aux niveaux des ménages et des communautés des deux zones retenues, mais aussi d'appréhender leur capacité de gérer les risques majeurs qui influencent la sécurité alimentaire dans leur environnement. D'après la représentante la FAO au

Togo, Mme Diallo Ba, la perception de la sécurité alimentaire doit mettre l'accent sur la dimension spatiale, quantitative et qualitative. « En associant la dimension qualitative de la sécurité alimentaire, nous disons que la sécurité alimentaire est la capacité d'assurer à toute population un approvisionnement alimentaire nutritionnellement adéquat sur le long terme. Cette étude conduite dans ces deux localités n'est qu'une action pilote qui doit aider le Togo à assurer la bonne mise en œuvre des activités relatives à la sécurité alimentaire retenue dans le PNIASA », a-t-elle précisé.

De par le passé, des études ont été menées sur l'ensemble du territoire, cependant le présent diagnostic réalisé dans le Vo et l'Avé constitue un diagnostic approfondi, actualisé

et participatif. Il représente une référence qui permettra de collecter un certain nombre d'indicateurs sur l'ensemble de la production. Selon le ministre Ewovor, poser la recherche sur l'angle de l'insécurité alimentaire paraît plus pertinent dans la démarche pour trouver les moyens d'atteindre la sécurité alimentaire. Interrogé sur la situation alarmante de famine qui prévaut actuellement dans la corne de l'Afrique, il estime que « le Togo ne vit pas l'insécurité alimentaire, car il existe des données qui permettent de dégager des excédents dans les produits de base. La question fondamentale pour nous est de travailler à ce que l'agriculture apporte des revenus aux producteurs, d'associer la nutrition à l'alimentation. Nous sommes tristes de ce qui se passe en Afrique de l'Est, mais cette situation n'est pas à comparer à celle du Togo ». Il faut indiquer également cette sécurité alimentaire tant recherchée devrait nécessairement passer par l'amélioration des revenus au niveau des ménages, de la commercialisation des produits agricoles, des infrastructures de base. Selon Déo Nyamusenge du bureau international Space Consulting, aujourd'hui on ne peut plus parler de sécurité alimentaire sans faciliter l'accès au crédit aux producteurs et sans renforcer les capacités techniques et managériales des coopératives agricoles et des ménages.

Benito

www.togoportail.net

Pour en savoir sur les actualités d'ici et d'ailleurs, consultez désormais votre site d'informations générales togoportail.net "togoportail, toute l'information à votre portée"

## Le Sida n'est pas une fatalité, on peut l'éviter

Tél : 222.34.1  
905.25.6  
911.58.96



Nos domaines

- Placement d'Agents de sécurité
- Vidéosurveillance

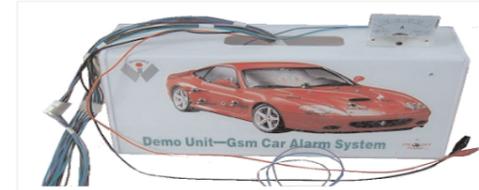


Vision Jour & Nuit



Vente

et Installation d'Alarme de voiture



## Soutien à la création d'un nouveau parti politique au Togo

### La NJSPF sur les traces du MSF

# Qui se plaint de la création de ce nouveau parti ?

La création d'un nouveau parti politique au Togo n'est qu'une question de temps, selon des indiscretions. Déjà, des soutiens de taille sont enregistrés dans le cadre de cette initiative. Après la sortie le 10 juillet 2011 du Mouvement de Soutien à Faure (MSF) qui suggère la création d'un nouveau parti politique dans lequel la majorité silencieuse pourrait enfin s'exprimer, c'est le tour de la Nouvelle Jeunesse pour le Soutien au Président Faure (NJSPF), un mouvement qui a activement participé à la réélection du président Faure Gnassingbé dans le Tône, de rentrer dans la danse. Dans ce cadre, le samedi 16 juillet 2011, les responsables de ce mouvement étaient à Kara, localité située à 423 km au nord du Togo pour installer le bureau régional de leur mouvement. La cérémonie d'installation s'est déroulée au Palais des congrès de Kara et a connu une adhésion massive des milliers de militants et de sympathisants. Ce qui augure déjà de lendemains meilleurs à ce nouveau parti en gestation.

Les préfets des différentes préfectures de la région de la Kara, des autorités politiques, traditionnelles et religieuses, bref toutes les couches de la

société de la région ont pris d'assaut le Palais des congrès de Kara pour accueillir la délégation du bureau de la NJSPF conduite par son président, Noël De Poukn. Une mobilisation qui traduit non seulement les aspirations de la NJSPF mais également celle de la région de la Kara de voir le président Faure créer son propre parti. Les responsables du mouvement se disent séduits par les capacités d'homme d'Etat, de rassembleur du peuple et des acquis socio-économiques du quinquennat du président Faure Gnassingbé. « C'est dans le souci de donner aux acquis du régime Faure leur visibilité que la NJSPF s'emploie autant que faire se peut pour les inscrire dans la durée et donc dans l'histoire », a indiqué le président national, Noël De Poukn. Il a indiqué que son association cherche à agrandir la famille politique du président Faure. « Il n'est un secret pour personne que depuis que Faure est détenteur de la légitimité tant nationale que républicaine et ce, par la seule volonté populaire du peuple, l'on assiste à la naissance de nouvelles associations de jeunesse épousant le pragmatisme de son idéologie pour le bonheur de chaque fille et fils du



Noël De Poukn, pdt national de la NJSPF

Togo. Cette nouvelle mutation de notre société exige l'éclosion d'une nouvelle formation politique pour le président Faure », a-t-il avancé comme raison de cette initiative. La NJSPF, a-t-il soutenu, a déjà balisé le chemin à cette nouvelle formation politique et appelle de tous ses vœux à sa création. « Le terrain est plus que propre pour l'accueillir », a-t-il ajouté.

Si le président Faure Gnassingbé a été le candidat du

Rassemblement du Peuple Togolais (RPT) à l'élection présidentielle de mars 2010, c'est en revanche grâce au soutien et à l'adhésion massive des associations et de la population qu'il a été réélu. Si alors ces associations veulent se fédérer dans un même parti politique pour soutenir les acquis de leur candidat, qui pourra les arrêter ?

Un parti en gestation qui fait déjà peur

La création du nouveau parti n'est pas imposée aux militants du RPT. Dans cette démarche, le chef de l'Etat a rencontré la semaine dernière les comités préfectoraux du RPT. Selon certaines indiscretions, tous seraient unanimes à accepter la création d'un nouveau parti. L'on s'interroge alors sur la réaction de certains journaux proches de l'opposition qui se plaignent à la place des militants du RPT. Quand Jean-Pierre Fabre et ses amis ont quitté l'Union des Forces de Changement (UFC) pour créer leur propre parti, l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC), personne n'avait dit mot, parce la Constitution l'autorise. Alors, pourquoi tant d'agitation à l'annonce de la création d'un nouveau parti par Faure? Dans ce débat, aucun membre fondateur du RPT n'a fait une sortie médiatique pour condamner cette idée de création d'un nouveau parti. L'agitation autour de cette question n'est, sans nul doute, que l'expression de la peur de certaines formations politiques de se voir damer le pion aux prochaines consultations électorales.

Pierre AGBANDA

## L'ancien Premier ministre Eugène Adoboli devant la cour d'assises de Lomé ce matin

La cour d'assises de Lomé a démarré ses travaux le lundi 18 juillet. Parmi les dossiers qui passeront dans les mains de nos magistrats figure l'affaire Adoboli Eugène, ancien Premier ministre de feu président Gnassingbé Eyadéma. Avant sa nomination comme Chef du Gouvernement du 21 mai 1998 au 31 août 2000, Eugène Adoboli était fonctionnaire international à la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et de Développement (CNUCED) à Genève et de l'Unité Inspection des Nations Unies. Il est aujourd'hui rattrapé par une affaire qui remonte au temps où il était chef du gouvernement. Il s'agit de la construction des villas luxueuses dans la cité OUA pour accueillir le sommet des chefs d'Etat et de gouvernement africains en 2000. A l'époque, le gouvernement avait pris des mesures attractives afin d'inciter les opérateurs économiques et les hommes d'affaires à construire des villas luxueuses qui devraient servir d'abord à loger les hôtes de marque avant de revenir à leurs propriétaires.



C'est justement dans cette affaire que M. Eugène Adoboli serait mêlé au détournement de fonds qui s'élèveraient à des centaines de millions. D'autres noms sont également cités parmi lesquels les anciens ministres Issa Samarou et Hope Agboli. La question que l'on se pose est de savoir si les accusés seront présents à cette audience dès lors qu'ils sont pratiquement tous hors du pays. D'ailleurs, selon une source proche de la famille Adoboli, l'ancien Premier ministre réclame plutôt des arriérés de salaire que l'Etat lui doit en lieu et place des poursuites judiciaires dont il se dit ne pas être concerné.

Visiblement, ce procès

semble répondre aux coups de gueule de l'Ambassadeur des USA au Togo, Mme Patricia M. Hawkins, qui accusait le gouvernement d'être complaisant envers les prévaricateurs qui ne sont jamais inquiétés. Le procès intenté contre l'ancien Premier ministre démontre clairement la volonté du gouvernement de lancer une croisade contre les corrupteurs et les corrompus. Mais Mme Patricia Hawkins et le peuple Togolais voudraient voir le gouvernement aller plus loin dans la traque des détournements des deniers publics.

Aliziu Dominique

## Le Togo bénéficie de financement du FMI et de l'IDA

Le lundi 18 juillet dernier, le Togo a bénéficié d'un financement de 14 millions de dollars accordé par le Fonds Monétaire International (FMI) dans le cadre de la 6ème revue du programme de facilité de crédit (ECF). « Le Togo a poursuivi la mise en œuvre d'un sérieux programme de réformes avec une exécution rigoureuse du budget 2010. Les investissements consacrés aux besoins sociaux ont augmenté ainsi que ceux destinés à soutenir la croissance. La réforme de la gestion publique s'est poursuivie », a indiqué Nemat Minouche Shafik, directeur adjoint du FMI. Celui-ci recommande que le Togo privatise le plus vite possible les 4 plus grandes banques publiques, qu'il maintienne sa politique fiscale et qu'il réforme les entreprises publiques. Le FMI rappelle qu'il aura versé au total un peu plus de 151 millions de dollars depuis avril 2008 et ces dons constituent une aubaine pour le pays, secoué ces derniers temps par des crises.

Au même moment, l'Association Internationale de Développement (IDA) a octroyé au Togo un financement d'un montant de 6,4 milliards de FCFA, pour le financement du Projet d'Appui au Développement du Secteur Privé (PADSP) et un autre de 7,34 milliards de FCFA pour le financement additionnel du Projet d'Urgence de Réhabilitation des Infrastructures et des Services Electriques (PURISE). L'Association Internationale de Développement (IDA) créée en 1960, est une institution de la Banque mondiale qui a pour but de réduire la pauvreté en accor-

dant des dons et des prêts sans intérêt destinés à financer des programmes de nature à stimuler la croissance économique, à atténuer les inégalités et à améliorer les conditions de vie des populations.

Le paraphe de ces accords s'est déroulé mardi dernier à Lomé entre le ministre de l'Economie et des Finances, Adji Otèh Ayassor, et Hervé Assah, représentant résident de la Banque mondiale au Togo. « Le projet d'Appui au développement du secteur privé (PADSP) a pour objectifs la contribution à l'amélioration du climat des investissements dans une nouvelle zone franche et l'amélioration des résultats des micro entreprises et des petites entreprises. Le PURISE, quant à lui, permettra à l'Etat de poursuivre sa politique de réhabilitation des infrastructures et du secteur électrique », a indiqué M. Ayassor, précisant que ce coup de pouce aiderait l'Etat dans sa politique de croissance et d'amélioration des conditions de vie de la population.

Pour M. Hervé Assah, ces deux nouveaux financements visent à soutenir les efforts du gouvernement dans la promotion d'une croissance économique durable, notamment à travers la mise en place d'un cadre propice pour la promotion du secteur privé et pour le développement et la réhabilitation des infrastructures urbaines.

Toutes ces conventions sont le fruit de la reprise de la coopération entre le Togo et ses partenaires au développement.

Carole AGHEY

## Société : Ablavi, la prostituée par vengeance

Agée de 27 ans environ, tresseuse de formation, elle a abandonné cette activité de beauté pour embrasser le plus vieux métier du monde : la prostitution. Solange, c'est son nom de chrétien et Ablavi son nom à l'Etat Civil. Nous l'avons rencontrée dans la deuxième semaine du mois de juin à Agoé, banlieue nord de la ville de Lomé. Assise sous une tresseuse, trois portables de haute gamme posés sur un banc devant elle, un véritable bureau en déplacement avec un personnel qui se résume à elle-même. Avec cinq mèches de qualité, elle se faisait tresser des cheveux qui tombent jusqu'au niveau de la han-

che. Elle donne des indications fermes à la tresseuse qui s'exécute sans la moindre protestation : « *le client est roi* », dit-on souvent, mais dans le cas d'espèce, la cliente s'avère une tresseuse en plus. De quoi compliquer la situation de celle qui s'acharne à la rendre plus belle pour une rencontre amoureuse de la soirée. Sur ordre de la cliente, la tresseuse a défait trois lignes de mèches déjà tressées. Un moment, l'un de ses portables sonne, elle décroche, discute avec son interlocuteur puis raccroche quelques minutes après. « *J'ai déjà récupéré l'argent de la tresse ce soir* », s'exclame-t-elle visiblement très joyeuse. Et la

coiffeuse de lui dire : « *Tu as cinq mille ça* ». « *Cinq mille, c'est quelque chose ça. Au moins dix mille francs* », réplique Solange.

L'instant après sans qu'on lui pose la moindre question, elle commence par raconter sa vie. Une confession, un dédouanement, nul ne saurait le dire mieux qu'elle-même. « *J'étais marié, malheureusement mon mariage n'a pas marché. Mon mari courait les filles. Il les faisait même venir dans notre chambre. Mais je ne pouvais rien faire. Un beau jour, j'ai décidé le quitter sinon je risquais de piquer une crise...* », raconte-t-elle pour expliquer les raisons qui l'ont poussée à la rue.

« *Avant j'injurais les filles qui s'adonnaient à de telles pratiques. Je les traitais de tous les noms d'oiseaux. Aujourd'hui, me voici dedans. J'ai pris goût et je ne le regrette pas... Un jour, j'étais même à la recherche d'un client quand j'ai vu passer mon ex-mari, on s'est juste regardé sans mot dire. J'ai souri, j'ai vraiment envie qu'il me voie très souvent et qu'il en souffre...* », explique-t-elle. Elle explique qu'elle est revenue du Bénin il y a quelques jours. Elle y a passé des semaines dans un appartement luxueux. « *Aujourd'hui, je n'ai pas pitié des hommes, je ne sais plus aimer. Si l'homme a l'argent et a le malheur de tomber dans mon piège, malheur à lui. Je lui soutire son pognon et je me casse. Et ça je sais bien me prendre* », affirme Ablavi. Elle regrette même de n'avoir pas commencé cette « affaire » très tôt. « *Mes camarades me conseillaient depuis d'essayer, mais j'étais retissante, aujourd'hui, si une fille se lance dedans, je vais l'encourager et la soutenir. J'ai une amie qui est au foyer mais elle le fait à l'insu de son mari. L'autre fois, elle a passé quelques heures hors de Lomé pour aller rencontrer ses clients. Elle a déjà acheté un lopin de terre et s'apprête même à démarrer les travaux de constructions* », raconte-t-elle toute dégourdie. Ablavi a en tête beaucoup de projets mais ce qui lui tient à cœur, c'est s'acheter un terrain et avoir sa propre maison. « *Je veux avoir une vie normale mais pas pour l'instant. Je suis en*

train de me battre pour construire une maison. Après cela, je cherche un petit maçon ou un mécanicien à qui je vais donner un enfant. S'il essaye de me donner des soucis, je le fous dehors et je garde l'enfant ».

Si la jeune Solange justifie son nouveau choix par la déception amoureuse qu'elle a connue, d'autres filles ou femmes ont aussi des raisons à faire valoir. Cependant, que ces raisons soient justifiées ou non, il y a lieu de reconnaître que ce fléau prend de plus en plus de l'ampleur dans notre pays et plus encore à Lomé. Il y a des prostituées de métier et des prostituées occasionnelles. Dans tous les cas, aucune raison, même la misère ne saurait justifier de telles pratiques. Encore que nombre de ces filles de joie ne sont pas conscientes des risques auxquels elles sont exposées chaque jour. Certaines même sont prêtes à se livrer sans exiger les préservatifs, au cas où leurs partenaires leur proposent de grosses sommes. Dans ce cas, bienvenue les IST et le Sida. Que dire de ces hommes et de ces femmes au foyer qui prennent le plaisir de tromper leurs épouses ou leurs époux? Le risque est grand et en appelle à une prise de conscience car même le préservatif ne protège pas à cent pour cent et les risques d'éclatement ne sont pas à négliger. « *La vie ne vaut rien mais rien ne vaut la vie* ».

Pierre AGBANDA

## Dévalorisation de l'éducation scolaire

### Quand les filles déploient « l'artillerie lourde » pour réussir aux examens

Dans un monde où les soirées récréatives, les téléphones mobiles de haute gamme, les sorties nocturnes et les chats sur internet prennent la majeure partie du temps des élèves, il est bien évident que les exercices ne soient plus le meilleur canal pour réussir aux examens de fin d'année. Les jeunes filles les plus astucieuses de la capitale préfèrent opter pour des moyens faciles et rapides de décrocher leurs diplômes. C'est ainsi qu'elles sont nombreuses à séduire leurs enseignants dans le but de bénéficier de leurs largesses au cours de la correction de leurs copies. Si cette technique marche dans certains cas il faut reconnaître que les déceptions sont parfois cuisantes et les conséquences irréparables.

Les parents d'élèves, les associations de défense des droits des femmes ainsi que les médias ont toujours accusé les enseignants de harcèlement sexuel surtout à partir du secondaire. Bien que cette pratique persiste, on note une nouvelle forme de relation enseignants-élèves basée sur des intérêts réciproques.

Désormais, les jeunes filles n'hésitent plus à déclarer leur « flamme » aux enseignants. Si pour certaines, c'est le charme et la jeunesse du professeur qui les emballent, pour la majorité les relations amoureuses avec les enseignants trouveraient leurs explications du côté des notes sur les bulletins de fin d'année.

Pour atteindre leurs buts, certaines de ces filles préfèrent avoir leurs enseignants comme répétiteurs privés. D'autres encore passent par de petits cadeaux aux



quels ces enseignants généralement mal payés ne sont pas indifférents. Les chemises décolletées d'où se remarquent aisément les bouts de seins soyeux et fermes, des mini-jupes qui laissent voir des jambes longilignes, des coiffures extravagantes et des maquillages inédits sont, entre autres, les armes de ces demoiselles qui ne reculent devant rien.

Les enseignants les moins scrupuleux promettent à ces filles la réussite en fin d'année. Cependant, force est de constater que si dans les classes de passage, les enseignants arrivent à augmenter les notes des filles pour les faire monter en classe supérieure, la situation est tout autre dans les classes d'examen.

Les élèves en classe de première qui ont passé le Bac I ont essuyé une grosse déception. Elles se sont vues recalées malgré les promesses de leurs professeurs. Andréa, une victime du système, raconte : « *Mon professeur*

*m'avait donné des exercices qui devraient sortir à l'examen mais ce n'était pas le cas. Ma copine Jeanne moins brillante que moi et qui par contre sortait avec le proviseur est admise d'emblée* ». Conclusion : pour réussir au Bac I, il faut traiter avec le proviseur et non avec les enseignants.

Bien que se sachant dans l'impossibilité d'aider les filles à décrocher le baccalauréat, des enseignants leur promettent ce ticket gagnant pour l'université contre des nuits en chaleur. Les corrections se déroulant dans l'anonymat, ils auront toutes les difficultés pour honorer leurs engagements. Les candidates qui attendent actuellement les résultats, ne doivent pas espérer un miracle. Comme le dirait un jeune enseignant dans un complexe scolaire privé de la capitale : « *Nous sortons toujours gagnants dans cette histoire* ».

Source: [www.togoportail.net](http://www.togoportail.net)

## Fait divers

### Kpérém, le Togolais « Congolais »

Il est parfois difficile d'expliquer ce qui se passe dans la tête d'un homme qui tombe amoureux. Surtout lorsqu'il s'agit de sa première conquête ou de ce qu'il considère comme la « plus belle créature ». L'expression « *Je suis fou d'amour* » traduit clairement le degré de folie, voire la fougue qui anime les hommes en pareilles circonstances. L'amoureux dans ces conditions ne manque pas d'arguments ou de stratégies lui permettant d'aboutir le plus rapidement possible à son objectif, celui de réussir à séduire l'être convoité. C'est le cas de Kpérém qui, malgré ses 49 ans d'âge, son épouse et 8 enfants, n'est pas passé par quatre chemins pour prouver son amour à Pyalo, 22 ans, célibataire sans enfant et serveuse dans un bar. Les stratégies utilisées reposaient tout simplement sur le mensonge.

En effet, natif du nord Togo, Kpérém s'est passé pour un Congolais et s'est donné le nom d'Arthur N' Kong. Il fit croire à Pyalo ou plutôt à sa victime qu'il séjournait au Togo dans le cadre de ses études universitaires et que par conséquent il n'avait à passer que quatre années dans le pays. Il promit plein de choses à la fille dont il savait pertinemment qu'elle est une sœur de village. Le trait de génie du soi-disant N'kong, c'est qu'il a su gagner la confiance de Pyalo qui a supporté ses dépenses il a ainsi réussi à lui soutirer une bagatelle somme de plus de quatre cent mille francs CFA.

Le pot-aux-roses n'a été découvert que la semaine dernière quand contre toute attente, le vieux amoureux mourut suite à un accident de la circulation. Ayant couru pour informer sa famille de l'événement, elle apprend que l'homme dont elle parle n'était pas Congolais mais plutôt un ressortissant de son propre village. Elle tomba des nues et n'en croyait pas ses oreilles, elle qui a passé son temps à supporter un frère du village qu'elle avait pris pour un Congolais. Il a fallu cet accident malheureux pour révéler la vraie nationalité du « Congolais ». Comme quoi, la vérité rattrape toujours le mensonge.

B. TALOM

**Faites-vous dépister de l'hépatite B et C du 20 au 28 juillet 2011 de 8h00 à 14h 30 mn au prix de 2 000 FCFA contre 8 000 FCFA dans les deux CHU de Lomé, à l'hôpital de Bè, au CHR de Lomé-commune et au Centre Médico-social (CMS) d'Adidogomé.**

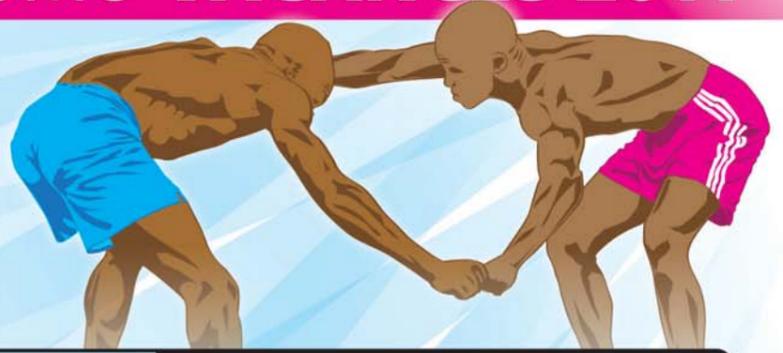


Jusqu'au **14 Août 2011**

Profitez des réductions exceptionnelles sur les offres inédites de TOGO TELECOM :

- Solutions Internet HELIM Fixe,
- Installation ligne CHEMOI (ligne fixe),
- et sur les cartes de recharge.

**PROMO VACANCES 2011**



**Promo HELIM POUR TOUS**

**HELIM**  
L'INTERNET HAUT DÉBIT PAR TOGO TELECOM

Partagez vos émotions

**1 forfait offert\***  
pour test à chacun des 5000 premiers clients  
\* forfait test valable pour quinze (15) jours

Solutions Internet "HELIM Fixe" de 128 Kb/s à 512 Kb/s

CLIENTS	FRAIS ACCÈS
du 1 <sup>er</sup> au 3000 <sup>ème</sup>	<b>GRATUIT</b>
du 3001 <sup>ème</sup> au 5000 <sup>ème</sup>	<b>12 000 F CFA</b>

Offre disponible jusqu'au 31 Juillet 2011.

**Promo FIXE POUR TOUS \*\***

**Chemoï**  
La téléphonie fixe

**poste offert**  
aux 100 premiers clients

**Ligne prépayée**

**23 600 F CFA**

+ 1000 F CFA de crédit de communication

\*\* Offre valable uniquement dans la Région de la KARA.

**Bonus CARTES DE RECHARGE illico**



le fixe sans fil  
**illico**

RECHARGES	BONUS	MONTANT APRÈS RECHARGEMENT
Carte illico de 2 000 CFA	<b>+20%</b>	2 400 F CFA
Carte illico de 5 000 CFA	<b>+25%</b>	6 250 F CFA
Carte illico de 10 000 CFA	<b>+30%</b>	13 000 F CFA
Carte illico de 15 000 CFA	<b>+35%</b>	20 250 F CFA

Pour tout renseignement complémentaire, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.  
Service client : 112 (3 impulsions par appel) Dérangement : 119 (Appel gratuit)

**TOGO TELECOM, La Référence**

[www.togotelecom.tg](http://www.togotelecom.tg)



## COMMUNIQUE DE TOGO TELECOM

Togo Télécom informe son aimable clientèle que dans le cadre des partenariats qui la lient aux institutions ci-après :

- ∅ CHU-Tokoin
- ∅ CHU-Campus
- ∅ CHU-Kara
- ∅ Université de Lomé
- ∅ Université de Kara

Une promotion spéciale est organisée du 18 au 31 juillet 2011 à l'occasion du démarrage de son nouveau service Helim zone.

Durant cette période, la connexion à Helim zone est libre et gratuite sur les sites précités.

Togo Télécom vous souhaite d'agréables moments dans l'utilisation de Helim zone.

**La Direction Générale**

**Togo Télécom, la Référence**

### L'honorable Akoda Joseph à propos de son tournoi de la Réconciliation

**« Notre objectif principal est de partager avec notre base le message de réconciliation que prône le chef de l'Etat »**

Il est l'initiateur du tournoi de la réconciliation. Lui, c'est l'honorable député de l'Est-Mono, Akoda Joseph. A l'issue de la deuxième édition de ce tournoi qui s'est déroulé dans le canton de Kamina (préfecture de l'Est-Mono), nous l'avons approché. Il nous livre dans cette interview, les raisons de son initiative et dresse un bilan de ce tournoi.

Il y a quelques jours vous aviez organisé un gala de football dénommé la deuxième édition du tournoi de la réconciliation dans le canton de Kamina dans la préfecture de l'EST-MONO. A l'issue de cette compétition, quel bilan pouvons-nous retenir ?

Je voudrais avant tout rendre gloire à Dieu Tout-puissant pour sa bénédiction sans laquelle rien n'est possible. Je profite de la même occasion pour vous témoigner ma reconnaissance pour cette opportunité que vous me donnez de m'exprimer à travers les colonnes de votre journal. En effet, en termes de bilan de la deuxième édition du tournoi de la réconciliation, retenons qu'il y a eu quatre clubs qui étaient au rendez-vous. A l'arrivée, c'est l'équipe de Kamina qui a gagné le trophée devant la formation de Badin Kopé battue par 3-1 à l'issue des épreuves de tirs au but. Un but partout après le temps réglementaire. Le



Les trophées mis en jeu

club vainqueur a remporté un trophée, les médailles en or et une enveloppe de 100.000 FCFA. L'équipe perdante a reçu les médailles avec une enveloppe de 80.000 FCFA. Toutes les équipes participantes ont reçu des médailles. En somme, cinq coupes ont été distribuées : une pour le vainqueur, une pour le meilleur joueur, une pour le meilleur gardien de but, une pour l'équipe fair-play et une pour le meilleur buteur. Voilà ce que je peux vous dire en termes de bilan.

**Quelle est la particularité de cette deuxième édition ?**

Cette édition a vu la participation des artistes de la chanson traditionnelle. Selon l'histoire, la chanson traditionnelle est un excellent moyen de communication. Donc, pour cette seconde édition, j'ai sollicité le concours des

artistes traditionnels pour véhiculer le message de la réconciliation. Et dans le souci de les encourager dans leur œuvre, nous avons organisé la vente aux enchères de leurs cassettes audio et

audio-visuelles. Ceci nous a permis de collecter 297.000 FCFA que nous leur avons remis pour partage. Rappelons aussi que tous les artistes et des personnes ressources de notre localité ont été médaillés pour leur bravoure.

**Quel est l'objectif de votre initiative ?**

Notre objectif principal est de partager avec notre base, le message de la réconciliation comme le prône à merveille son Excellence le Chef de l'Etat Faure E. Gnassingbé. Vous savez également que nous sommes en vacances. C'est une manière à moi de créer un cadre de joie et de réjouissance à nos vacanciers.

**Peut-on dire que les rideaux sont tombés sur une note de satisfaction pour l'organisateur que vous êtes ?**

Sans vous mentir, j'ai quitté Kamina très satisfait. Satisfait de la mobilisation qui devient de plus en plus grandissante, et satisfait du parfait déroulement des manifestations.

**A quand la prochaine édition ?**

Vu l'engouement suscité par les deux précédentes éditions, je voudrais bien engager la troisième

dans le canton de Badin Kopé avec la bénédiction de Dieu.

Merci à vous  
C'est plutôt moi qui vous remercie.

Interview réalisée  
par la Rédaction



L'honorable donnant le coup d'envoi

édition dans le mois de décembre

**CHRONIQUE**  
*de la Semaine*

63 Rue Bekpo, Tokoin Ouest  
Récépissé n°0338/05/03/08  
15 BP : 82 Lomé - Togo  
Tél: 320 92 75 / 901 21 69

**Directeur de la Publication**

**ALIZIOU ESSODINA**  
901 21 69

**REDACTION**

**AGBANDA Pierre**  
**A. KAPO**  
**B. Talom.**  
**Dao Kossi**  
**Vicarmelo T.**  
**Carole AGHEY**

**Imprimerie Service Compris**  
Tirage : 2000 ex.

# Libye: un échec cuisant pour l'Otan

«Nous sommes en train de perdre en Libye» Le retour de la «cavalerie Toyota» Qu'aurait fait le Renard du Désert? Les yeux plus gros que les fronts LES AUGURES AVAIENT PRÉVU un peu vite la chute rapide du colonel Kadhafi. Mais il semble bien que les Dieux militaires aient été avec lui. Barack Obama a transmis, le 14 juillet, au président russe Dimitri Medvedev le relais pour jouer le rôle principal dans les négociations avec Mouammar Kadhafi, sous réserve que la solution adoptée favorise l'avènement d'un régime transitoire. Les deux dirigeants sont convaincus que la guerre est terminée en Libye. Le président américain a ainsi accepté la suggestion russe, contre l'avis des chefs de l'Otan qui avaient rencontré les dirigeants russes à Sochi. Une réunion durant laquelle Moscou et l'Otan avaient affiché leurs divergences. Mais si les Américains ne veulent pas ou ne peuvent pas, l'Otan est réduit à l'impuissance, une dure leçon quand la volonté politique, notamment française et anglaise, n'a pas les moyens militaires de ses ambitions.

## Des résultats militaires mitigés

Washington s'est en fait inspiré d'une proposition libyenne relayée le 4 avril par Georges Papandréou, quelques jours seulement après le lancement de l'opération aérienne par l'Otan visant à aider les rebelles. Le Premier ministre grec avait alors accepté de jouer le rôle de médiateur entre l'occident et la Libye. Mais les chefs de l'Otan, Nicolas Sarkozy et le Premier ministre anglais David Cameron avaient alors marqué leur refus d'un dialogue tant ils étaient certains de pouvoir renverser le colonel Kadhafi par les armes. Il a fallu depuis déchanter.

Des rapports font état aujourd'hui de l'arrêt total des frappes aériennes de l'Otan contre les cibles gouvernementales libyennes. Les militaires

sont parvenus à la conclusion que 15.000 missions de vol et 6.000 bombardements n'ont pas eu raison du colonel Kadhafi et quelques unes de plus ne changeront plus rien. Mouammar Khadafi a réussi à résister à cette offensive sans tirer un seul missile et sans faire appel au terrorisme de ses cellules dormantes en Europe. Il avait seulement misé sur l'essoufflement et l'inadéquation des seules frappes aériennes pour venir à bout de ses troupes. La campagne avait été planifiée pour une durée de 90 jours mais, après quatre mois, peu de signes montrent que le régime de Kadhafi est en voie de s'effondrer.

Le secrétaire britannique à la défense, Liam Fox, a avoué le 13 juillet être incapable de donner une date pour la fin des hostilités, en ajoutant que les forces navales et aériennes n'avaient pas les moyens de continuer les opérations: «Nous avons prévu des opérations comme celles que nous menons actuellement, mais personne ne peut prédire combien de temps cette intervention complexe prendra». Il a admis que la fréquence des frappes aériennes effectuées par les Tornado et Typhons de la RAF, aidés par les hélicoptères Apache, «avaient augmenté la pression à la fois sur le personnel et sur le matériel». L'Otan avait reconnu à demi-mot dès le mois de juin manquer d'avions de guerre pour faire respecter la zone d'exclusion aérienne au dessus de l'espace libyen. Elle avait épuisé son stock de missiles et de bombes tandis que les pièces de rechange manquaient. Le secrétaire britannique a confirmé que les industries militaires européennes n'étaient pas en mesure de garantir les efforts de guerre au-delà d'un mois.

## Désengagement italien et échec du parachutage français d'armes

Illustration de l'impasse militaire et maintenant politique et diplomatique,

les Italiens ont lâché leurs alliés. Ils s'étaient déjà ralliés aux frappes de l'Otan sous la seule condition qu'elles soient limitées à une action humanitaire et à la seule mise à disposition de bases militaires alliées sur son territoire. Mais les contraintes budgétaires et les pressions internes les poussent aujourd'hui à un retrait progressif du



théâtre des opérations. Selon des sources de renseignements, l'Italie a discrètement retiré son porte-avions Garibaldi-551 pour éviter un revers. Le ministre des Affaires étrangères, Franco Frattini, semble vouloir en finir au plus vite. En Italie, le Conseil suprême de la défense a décidé «en accord» avec les alliés qu'il était temps «d'évaluer les actions possibles» dans le conflit libyen. L'Italie respectera tous ses engagements aux côtés des Alliés, mais a décidé de son retrait en raison «d'une disponibilité réduite de ressources financières».

La France aussi, contrariée de ne pas voir les rebelles de Benghazi prendre le dessus sur les forces gouvernementales, a réduit ses moyens militaires en orientant son soutien à des tribus berbères en lutte contre Kadhafi. Pour provoquer un soulèvement contre le dictateur, la France a procédé à un parachutage d'armes «en quantité importante» aux tribus berbères pour «faire la jonction» avec

les mouvements d'opposition de la Capitale. Des armes ont été directement parachutées le 30 juin dans le Djebel Nefousa: lance-roquettes, fusils d'assaut, mitrailleuses et surtout missiles antichars Milan.

Mais le calcul a été très mauvais et Paris a pu constater que ces armes étaient utilisées par les rebelles pour piller les villages plutôt que pour combattre les troupes de Kadhafi. C'est pourquoi, le 11 juillet, le ministre de la Défense Gérard Longuet a insisté sur la nécessité d'entamer un dialogue entre

Kadhafi et les rebelles: «Nous avons arrêté la main qui avait frappé et nous leur demandons de parler entre eux. Il va falloir se mettre maintenant autour d'une table.» En fait, des émissaires de Saïf al-Islam, le fils Kadhafi, étaient déjà en négociation avec le président Sarkozy. Tout en axant ses propos sur l'impossibilité des dirigeants libyens de rester au pouvoir, le ministre Longuet n'a exigé ni l'éviction du colonel Kadhafi par la force, ni son expulsion.

## Accord russo-américain

Les présidents Obama et Medvedev ont réussi à s'entendre sur les conditions de négociations avec le colonel Kadhafi qui a infligé un fiasco aux troupes européennes, ce qui n'est pas pour déplaire à Moscou. L'Otan avait exigé l'inculpation de la famille Kadhafi devant le Tribunal pénal international mais il est fort probable qu'elle va réduire ses prétentions. L'acceptation de négociations reste le

seul moyen de sauver la face. Sous prétexte d'un régime de transition, les rebelles qui n'ont pas réussi à évincer le dictateur se voient contraints de composer avec les loyalistes pour maquiller leur échec.

Le colonel Kadhafi tient à s'installer en position de force à la table des négociations et a enjoint à ses troupes d'accroître leur pression sur les rebelles à l'ouest du pays. Un grand marchandage a débuté alors que Kadhafi fait mine de confirmer ses exigences: «nous visons la victoire et non le compromis». Il a même accepté de négocier sous réserve que les britanniques et l'Otan soient mis à l'écart. Hillary Clinton a été contrainte d'amender sa position en précisant que la reconnaissance du Conseil national de transition prendrait fin lorsque «un gouvernement représentatif pourra être établi».

Des sources militaires ont démenti le fait que les forces pro-Kadhafi de la région de Bréga soient en difficulté dans une zone sous le contrôle théorique des forces de l'Otan. Les combats entre forces insurgées et troupes gouvernementales se concentrent maintenant autour de ce site pétrolier stratégique sur le golfe de Syrte. Par ailleurs, des troupes gouvernementales ont fait mouvement pour lutter contre une insurrection séparatiste dans les montagnes de Nafusa. Contrairement aux affirmations, les rebelles n'étaient pas aux portes de Tripoli et ont subi une lourde défaite. La décision de Kadhafi a été mal interprétée. Il a donné ordre à ses troupes de ne pas reprendre le bastion de Zintan pour ne pas donner argument à des frappes de l'Otan. En passant à l'offensive, Kadhafi a voulu montrer qu'il gardait la haute main sur le champ de bataille. La guerre en Libye semble presque terminée.

Source : Reuters



## COMMUNIQUE DE TOGO TELECOM

Togo Télécom informe son aimable clientèle qu'en raison des travaux de réfection des routes dans les villes de Lomé et de l'intérieur du pays et ce, malgré toutes les dispositions prises, le réseau téléphonique et Internet risquent de subir par moment des perturbations. Togo Télécom vous présente d'ores et déjà ses excuses pour les désagréments que vous pouvez subir et vous informe le cas échéant, d'appeler le 119, numéro gratuit depuis le réseau Togo Télécom.

**La Direction Générale**

# CENTRE COMMERCIAL UNIPRIX

Tel: 220 93 45 / 46 Fax: 220 93 47 Lomé



Uniprix, distributeur exclusif **Du bon vin**

Allez à Uniprix, vous aurez tout ce que vous recherchez

- Du vin
- Des Bières en cannette
- Des Téléphones portables
- Des Vêtements



- Un Restaurant VIP
- Un Restaurant à bas coût
- Un bar



**Uniprix, le meilleur choix!** 1 Rue Doumassessé, Avenue de la Libération prolongée près des rails